

Lait's go

Ain, SAÔNE ET LOIRE

LE CONSEIL INDÉPENDANT POUR LA MAÎTRISE TECHNICO-ÉCONOMIQUE



Des économies à réaliser

15 000 € avec le suivi nutrition	p.3
15 000 € avec le coût de production	p.4
2 000 € avec la prévision de production	p.4
8 400 € sur la qualité du lait	p.6

De nouveaux services

Bio'durables	p.5
Génisses 0-6 mois	p.6
Lactotraite	p.7



45 route des Soudanières
CS 10002
01250 Ceyzériat

Rue du Gué de Nifette
71150 Fontaines

Tél. : 06 01 90 64 50
cpandrot@cmre.fr

Retrouvez-nous sur www.fidocl.fr



Le suivi des expérimentations

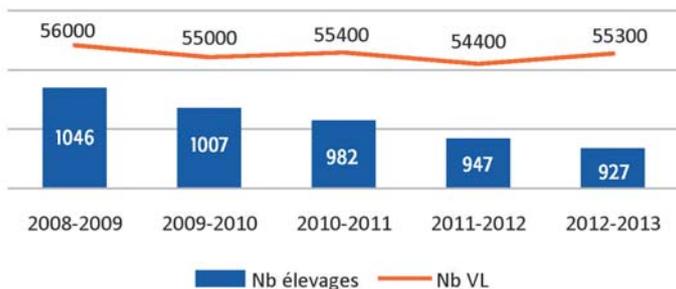
Essais Climfourrel	p.5
Classement luzernes	p.8

Les résultats techniques montrent l'efficacité du conseil

Conseil Elevage 01 / 71, quelques chiffres

Sur la campagne 2012-2013, 927 élevages bovins lait adhérents à Conseil Elevage pour produire 400 millions de litres avec 55 300 vaches laitières. Près de la moitié de ces élevages se trouvent dans la Bresse, région qui recouvre les deux départements. Les élevages comptent aujourd'hui 60 vaches de moyenne, c'est 6 vaches de plus qu'il y a 5 ans. 77 % des vaches sont des Montbéliardes et 20 % sont des Prim'Holstein.

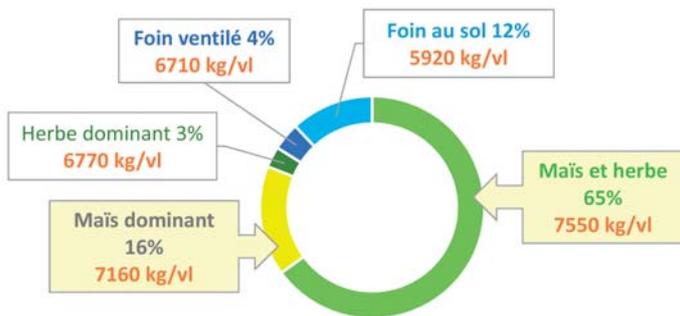
Evolution du nombre d'élevages et du nombre de vaches laitières



Si le nombre d'élevages diminue, -11 % en cinq ans, le nombre de vaches reste stable.

Hétérogénéité de la production laitière

La croissance continue de la production laitière depuis 3 ans est stoppée par la médiocre qualité des fourrages de 2012 et le coût élevé des achats d'intrants. L'effet race est marqué avec 7 017 kg pour les Montbéliardes et 8 280 kg pour les Prim'Holstein. La production est aussi très dépendante du système alimentaire. Néanmoins, les écarts sont importants au sein de chaque système : il y a par exemple 1 500 kg d'écart entre les élevages* pour le système maïs-herbe.



Répartition des élevages et moyenne lait par système d'alimentation.

4,7 kg d'écart* sur le lait par jour de vie

Dans les élevages les plus performants*, les vaches produisent 11,5 kg de lait par jour de vie. Cela représente 7 300kg de lait supplémentaire sur une carrière, soit environ une lactation de gagnée. En terme économiques, avec un prix du lait à 330 euros/1 000 l, chaque vache rapporte 2 400 euros supplémentaires. Ces bons résultats s'obtiennent grâce à des moyennes lait élevées, mais aussi grâce à une reproduction maîtrisée : un âge au vêlage précoce, un intervalle vêlage-vêlage (IVV) maîtrisé. Si les taux sont légèrement inférieurs, les niveaux de leucocytes le sont aussi : les vaches qui ont plus de lait ont moins de leucocytes.

(Cf. Tableau 1)

De meilleurs résultats techniques pour les élevages qui utilisent nos conseils

Des conseils qui rapportent : les élevages suivis par les techniciens de Conseil Elevage, avec une proportion moindre de Prim'Holstein et des troupeaux plus importants, ont tendance à avoir plus de lait, de taux butyreux et protéique et moins de leucocytes que les élevages ne recevant pas de conseils de nos techniciens.

(Cf. Tableau 2)

Ces bons résultats techniques s'obtiennent avec des coûts alimentaires moins importants pour les élevages qui suivent nos conseils nutrition (Cf. article ci-contre).

Cécile Pandrot

*écart entre le quart inférieur et le quart supérieur, source btll 2012-2013

Moyennes	Groupe des élevages < 8 kg lait / jour de vie	Groupe des élevages > 10,4 kg lait / jour de vie	Ecart
Production par jour de vie	6,8 kg	11,5 kg	+ 4,7 kg
Lait	5 612 kg	8 664 kg	+ 3 052 kg
TB / TP (g/kg)	39,3 / 32,7	38,9 / 32,6	- 0,4 / -0,1
Cellules (milliers)	359	245	-114
Age au 1 ^{er} vêlage	36,2 mois	29,8 mois	- 6,4 mois
IVV	416 j	407 j	-9 j

Tableau 1 : Comparaison des résultats techniques en fonction du lait par jour de vie (= lait de la carrière / nombre de jours de présence).

Médianes	Elevages sans conseil	Elevages avec au moins 5 services conseil	Ecart	Elevages en suivi renforcé
Nombre de vaches	53	65	+ 12 vaches	92
Production par jour de vie	9,2 kg	9,5 kg	+ 0,3 kg	10,2 kg
Lait	7 384 kg	7 525 kg	+ 141 kg	7 763 kg
TB (g/kg)	38,9	39,3	+ 0,4 g/kg	39,3
TP (g/kg)	32,6	32,9	+ 0,3 g/kg	32,8
Cellules (milliers)	280	234	- 46	251

Tableau 2 : De meilleurs résultats techniques pour les élevages qui suivent nos conseils.

Economisez jusqu'à 26 euros pour 1 000 litres en faisant vos rations avec Conseil Elevage

Les suivis Galacsy réalisés sur 44 élevages de Saône-et-Loire montrent que les élevages qui appliquent les conseils alimentation des conseillers de Conseil Elevage ont une marge brute supérieure de 26 €/1 000 l, avec un meilleur coût alimentaire.

Les prix du lait et les volumes livrés sont identiques entre les deux groupes. Les coûts d'alimentation sont inférieurs de 24 €/1 000 l, avec un prix du concentré

à la tonne inférieur de 30 € pour les élevages en suivi nutrition à Conseil Elevage. L'atelier lait dégage en moyenne 16 500 € de plus, dont 15 000 € s'expliquent par la différence de charges opérationnelles (26 €/100 l), surtout en lien avec l'alimentation.

Laurent Lefèvre,
animateur
du réseau Galacsy,
Chambre
d'Agriculture
de Saône-et-Loire

Galacsy est un outil de diagnostic technico-économique proposé aux éleveurs laitiers de Saône et Loire par Conseil Elevage en collaboration avec la Chambre d'Agriculture. Il intègre une analyse fine de l'atelier lait en allant jusqu'au prix de revient (méthode IDELE), mais aussi un volet gestion des surfaces fourragères et économie globale. Cet outil est également déployé dans les départements 21, 52 et sur la zone Alyse.

	Conseil indépendant	Autre
Nombre d'élevages	24	20
Lait vendu	554 000 l	563 000 l
	7 240 l/vache	7 110 l/vache
Prix du lait	335 €/1 000 l	
Prix du concentré acheté	374 €/t	404 €/t
Coût du concentré (€/1 000 l)	94 €	118 €
Charges opérationnelles (€/1 000 l)	177 €	203 €
Marge brute (€/1 000 l)	217 €	190 €
Marge atelier	120 894 €	104 275 €

Les élevages qui travaillent avec nos nutritionnistes achètent leur concentré 30 euros de moins la tonne.

« Pierre Denis Barret, EARL Barret à Peyzieux sur Saône » Le conseil pour préparer l'installation

Le troupeau : 56 vaches, 55 génisses de race mixte. 7 917 kg de lait de moyenne à 41 g/kg de TB et 31,7 g/kg de TP. 166 000 leucocytes. 20 % de premières lactations, 397 j d'IVV, 3 lactations de moyenne. 10,6 kg de lait par jour de vie.
Ration hivernale : ensilage de maïs et maïs épi, ensilage d'herbe, foin de luzerne et tourteau de soja.
Quota de 350 000 litres à Grièges (Bressor) + 35 000 litres transformés
99 ha de SAU.

Pourquoi êtes-vous passé au service « présence renforcée » cette année ?

Je suis aujourd'hui salarié sur l'exploitation de mes parents et je souhaite m'installer. Ce projet d'installation a naturellement augmenté nos besoins en termes de services. La somme des services pris individuellement était équivalente au prix du service « présence renforcée ». Nous n'avons pas de problème particulier, nous travaillons de façon à améliorer le système.

Que vous apporte ce suivi?

Le plus important est la réactivité. Dès qu'il y a un problème, qu'il se passe quelque

chose au niveau du troupeau, nous appelons Laurence Ponthus, notre conseillère. Nous refaisons la ration sans attendre le mois suivant.

Le constat d'alimentation est très important aussi. Nous avons fait deux rations différentes pour cet hiver, avec deux coûts différents. Pour le même litrage et la même efficacité, je prends la plus économique.

Mettre à jour régulièrement la ration nous permet de bien la maîtriser. Cela nous permet d'avoir des vaches en bonne santé avec un coût minimum par rapport à la production.

Comment voyez-vous l'avenir de votre exploitation?

Aujourd'hui nous transformons une partie de la production, ce qui m'a permis d'intégrer l'exploitation auprès de mes parents. Le bâtiment limite la progression : il est saturé, les vaches sont serrées. Nous avons un projet de bâtiment pour bien loger les vaches, augmenter le troupeau et surtout améliorer les conditions de travail avec un bâtiment fonctionnel.



Propos recueillis par
Cécile Pandrot



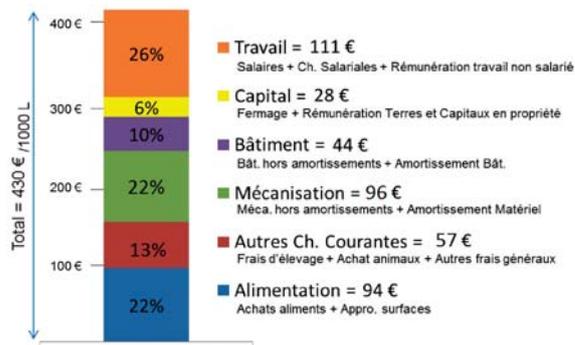
La réactivité du conseil est payante.



Coût de production de l'atelier

Visualisez les pistes d'améliorations et gagnez jusqu'à 15 000 euros

Le calcul du coût de production de votre atelier permet de visualiser les pistes d'amélioration de votre revenu.



Exemple de coût de production Atelier Lait.

Pour les éleveurs Danone, en entrant dans Horizon 2015, le coût de production en groupe ou individuel est le point de départ d'une réflexion conduisant sur un plan d'action. Pris en charge par Danone, c'est l'occasion d'entrer dans une réflexion de maîtrise des charges.

Déterminer ses coûts de production et améliorer son revenu

Depuis 2 ans, près de 15 % des adhérents ont réalisé un calcul de coût de production avec leur conseiller de secteur.

Le coût de production est calculé par grands postes, alimentation, frais d'élevage, mécanisation, bâtiment et frais de gestion, à partir des résultats de la comptabilité. Le coût du travail est calculé pour couvrir une rémunération de 1,5 smic par UTH travaillant pour l'atelier lait. La productivité de l'atelier a une grande influence sur les résultats économiques. Mais elle demande de la technicité pour maîtriser la charge de travail et la production. Par exemple, pour produire 200 000L/UTH il faut 25 vaches à 8 000Kg ou 33 vaches à 6 000Kg. La performance laitière s'obtient avec une conduite technique de l'alimentation et de l'ensemble du troupeau. Avec une production moins élevée, il faut gérer plus d'animaux donc une charge de travail plus importante. La conduite globale de l'atelier doit prendre en compte ces contraintes ou objectifs et

ajuster les charges en conséquence.

Les postes les plus importants en valeur et en pourcentage sont l'alimentation, la mécanisation et le travail. Quels que soient les groupes, ils représentent entre 22 et 26 % du coût total. Des marges de manœuvre sont accessibles, de l'ordre de 40 euros pour 1 000 litres en alimentation et en mécanisation. Cela représente 8 à 15 000 euros de plus par éleveur.

Se comparer en groupe

Des formations éleveurs « Améliorer son revenu » sont mises en place cet hiver. Les éleveurs qui ont réalisé un coût de production de leur atelier vont pouvoir échanger sur leurs pratiques et trouver des pistes d'amélioration.

Profitez de ces dynamiques de groupe et inscrivez-vous auprès de vos conseillers.

Anne Blondel

10 déc	Pays de Gex
déc-janv	4 groupes en Dombes
janv 2014	Montagne 01
sept 2014	Ouest 71

Prévision de production ASAP

La Saône et Loire sur la 1^{ère} marche du podium en terme de fiabilité

En 2012, 68 386 € ont été payés par Sodiaal aux 104 producteurs de l'Ain et la Saône et Loire déclarants leur livraison prévue, soit une prime moyenne perçue de 1,70 €/1 000 litres. C'est le meilleur résultat de la zone Sodiaal. Les élevages qui sont au plus près en terme de prévision perçoivent une prime de 3,5 à 4 €/1 000 litres. Ils font tous leur prévision avec leur conseiller d'élevage.

Lancé en avril 2009, le projet ASAP (Assurance Sécurité Approvisionnement Partagée) a pour objectif d'aider Sodiaal Union à gérer au mieux l'équilibre entre les volumes de lait livrés par les sociétaires et les besoins des sites de transformation. Pour cela, les producteurs adhérents sont invités à saisir via l'extranet leurs prévisions de collecte trimestrielle. En contrepartie, ils reçoivent une prime pouvant aller jusqu'à 5 €/1 000 litres en fonction de la précision de leur prévision.



Florent Cinquin du gae de la Noue à Gibles

2 000 € pour 600 000 litres livrés... et ça nous permet d'anticiper

Connaissez-vous votre gain asap ?

Je dirais 3 euros les 1 000 litres. Compte tenu du litrage, cela doit faire dans les 2 000 euros par an. Ça ne nous coûte rien pour l'obtenir et ça amortit le service du contrôle laitier.

Vous avez de très bons résultats, comment faites-vous ?

Nous rajustons tous les mois par rapport aux événements avec notre conseillère d'élevage, Céline Schwarz. Nous avons sûrement un système simple pour être en face : vèlages étalés et ration régulière. Le plus difficile à gérer, ce sont les pépins : une mammite, une fraîche qui démarre mal, ... Après, être juste à 2 %, c'est un coup de chance.

Que vous apporte la prévision de production en dehors de l'asap ?

C'est intéressant de savoir où on en est par rapport au nombre de vaches. Notre objectif est de tenir notre bâtiment plein. La prévision nous permet d'anticiper 2 à 3 mois avant sur les réformes à faire ou les vaches en lait à vendre. C'est important d'anticiper. Et puis, ça nous fait réfléchir un peu...

Propos recueillis par Cécile Pandrot



	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre
précision de la prévision	-9 %	-1 %	2 %	1 %	-4 %	-4 %	4 %	-1 %	-6 %
prime / 1 000 l	2 €	5 €	5 €	5 €	3 €	3 €	3 €	5 €	2 €
prime du mois	96 €	238 €	266 €	257 €	151 €	145 €	150 €	250 €	96 €

Conseil Elevage agrandit son offre de services en vous proposant une nouvelle gamme de services bio'durables, alliant appui technique individuel et groupes d'échanges entre éleveurs.

1^{er} groupe d'échange entre éleveurs, le 17 octobre 2013

Thématique du jour : la sélection

Aujourd'hui, le potentiel génétique laitier est supérieur à ce que peut couvrir l'alimentation en système foin bio. L'index « Sélection Durable » semble mieux répondre aux attentes des éleveurs.

Pour les prochaines réunions

Trois thèmes émergent : qualité du lait, élevage des génisses et conduite de l'herbe...

Le groupe est ouvert à tout éleveur intéressé pour échanger sur des techniques alternatives.

Si vous souhaitez recevoir les informations concernant ce groupe, contactez Cyril Charles au 06 45 28 25 91 ou ccharles@cmre.fr

Faire vieillir votre troupeau en bonne santé

Basé à 50 % sur les index fonctionnels, «Sélection Durable» est un index d'inspiration Suisse, clef du bon vieillissement de vos vaches. La production de lait et la morphologie ne sont pas oubliées et représentent chacune 25 % de la note globale.

Evaluer vos essais alternatifs

Suivez vos essais de traitement alternatifs pour vos parcelles et vos animaux : enregistrez la situation AVANT, pendant et APRES traitement. Mutualisez vos essais et identifiez les conditions de réussite.

Comprendre les rendements d'une parcelle

Une parcelle insuffisamment productive ? Faites réaliser un diagnostic agronomique

par l'observation du couvert, un profil et une analyse de sol.

Connaitre vos coûts de production

Combien vous coûtent vos fourrages ? A quel prix produisez-vous votre lait ?

A l'aide d'outils d'analyse technico-économique évaluez l'efficacité de vos itinéraires techniques et plus largement de votre atelier laitier. Diagnostiquez vos points forts et vos pistes d'amélioration. Echangez avec vos collègues, sur des bases fiables, de la maîtrise de chacun sur les thèmes qui vous intéresseront.

Cyril Charles

Essai Climfourrel Des mélanges nouveaux testés dans l'Ain

Connaitre l'adaptation, la pérennité et le rendement de différentes espèces fourragères type méditerranéennes sous nos latitudes.

Le but de cette expérience est de trouver des espèces qui s'adapteront bien à la production de fourrage en cas de réchauffement climatique, avec des étés chauds et secs, des hivers plus doux et humides ainsi que des intersaisons moins marquées.

Protocole

8 bandes de 75 m² chacune ont été implantées au gaec de Cize dans le Revermont en avril 2013 : Une bande de fétuque élevée témoin, deux fétuques méditerranéennes, une fétuque élevée précoce, une fétuque élevée croisée avec une méditerranéenne, un dactyle précoce, un mélange RGA très précoce x dactyle x fétuque élevée et un mélange graminées-légumineuses avec de la chicorée fourragère.

L'expérience est conduite comme une prairie normale avec des apports d'engrais à la sortie de l'hiver/début de printemps et après la 1^{ère} coupe. Une estimation de la flore présente est faite annuellement. Deux récoltes sont effectuées chaque année à des moments précis et les rendements en matière sèche sont calculés. Le suivi est prévu pour une période de 5ans.

Premiers constats

Il y a une grande hétérogénéité de démarrage au semis et de redémarrage après la fauche. La chicorée fourragère est très présente et résistante. Une variété de fétuque méditerranéenne et une variété de dactyle ont peu levé. Les rendements en MS ont varié du simple au quadruple. Une fauche de nettoyage a été réalisée en septembre, car la présence d'adventice était forte, sauf sur la bande de mélange avec de la chicorée.



Mélange avec chicorée et bande de fétuque élevée méditerranéenne.

Nicolas Pinault

Conserver des vaches infectées, une stratégie à court terme dangereuse

Aujourd'hui la conjoncture est favorable à la production de lait. De nombreux élevages sont en sous réalisation du fait de la météo défavorable du printemps et certaines laiteries annoncent des prêts de quota de 5 % ou plus.

La tentation de garder les vaches à problèmes de cellules est grande, les pénalités directes sur le prix du lait, environ -21 €/la tonne, étant inférieures à l'augmentation du prix de base. Cette stratégie peut paraître intéressante à court terme, mais peut devenir catastrophique à moyen terme : contamination du troupeau, baisse de production avec des vaches à cellules, frais vétérinaires, temps de travail supplémentaire et stress liés au soin des mammites.

Exemple d'un élevage dont les résultats reviennent dans le vert après 3 ans de travail.

Les taux se sont dégradés en avril 2010, à l'arrivée dans le nouveau bâtiment. La montée cellulaire observée était liée en partie à l'augmentation du mois moyen de lactation. L'amélioration des taux cellulaires est donc passée par l'amélioration de la fertilité et du taux de renouvellement, en amenant un nombre important de génisses dans le troupeau.

Un audit de traite a aussi permis de revoir les pratiques de traite. La distribution de la ration ainsi que le réglage et l'entretien des logettes ont été reconsidérés.

Le travail conjoint de l'éleveur, de son conseiller de proximité, de son vétérinaire traitant et de conseillers spécialisés a permis cette amélioration. Le paiement qualité est passé de -5 800 €/l'année dernière à +2 600 € cette année, ce qui représente un gain sur la campagne de 8 400 €.

Jean Paul Perraud et Anthony Grandmougin.

	2010-2011	2011-2012	2012-2013	Objectif
Moyenne CCI	425	373	275	< 200
CCI < 300	48 %	60 %	75 %	> 85 %
CCI > 800	12 %	12 %	6 %	< 8 %
Primipares CCI < 300	51 %	59 %	80 %	> 95 %

Améliorer les résultats de qualité du lait est toujours possible.

Renouveler le troupeau

Une première étape à réussir : 130 cm de tour de poitrine à 6 mois

Pour la campagne 2014, nous vous proposons un nouveau service axé sur la réussite de cette première étape incontournable. Aujourd'hui, seulement 20 % des génisses atteignent cet objectif.



De nouvelles références en race Montbéliarde avec la mesure du tour de poitrine

Préparer des génisses laitières

à 6 mois, tout est joué !



130 cm de tour de poitrine minimum

Pour réaliser le potentiel laitier et choisir stratégiquement l'âge au vêlage

Mesures à 3 et 6 mois pour gérer les phases délicates
Evaluation de l'efficacité des pratiques par la comparaison des résultats aux objectifs théoriques en fonction de chaque race

Un œil extérieur et expert
Observation des animaux dans leur milieu de vie

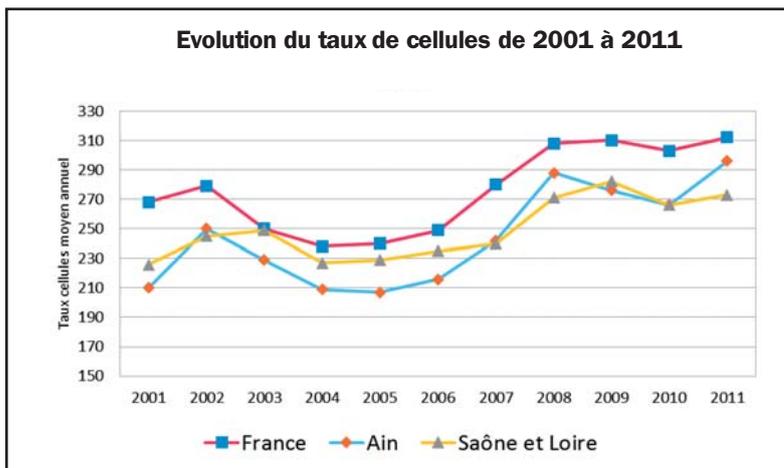
Ajustement mensuel en fonction de la réponse des animaux
Établissement des plans d'allaitement et de sevrage
> Calcul de rations post-sevrage en fonction des aliments disponibles



La mise en place de ce service nécessite une contention facile des animaux

Cellules, mammites, une situation préoccupante

Au niveau national, l'évolution des cellules des laits de troupeaux sur 11 ans montre une phase de diminution jusqu'en 2004, suivie d'une dégradation marquée jusqu'en 2008, et depuis une phase de stagnation. On constate également des différences saisonnières avec une pointe de cellules en juillet/août.



Pour l'Ain et la Saône et Loire les évolutions depuis 2001 sont proches de la moyenne nationale tout en restant à des niveaux inférieurs.

Mammites cliniques, un enregistrement incomplet

L'enregistrement des mammites dans les bases contrôle laitier est incomplet. Cependant, les éléments disponibles montrent que ces mammites sont beaucoup plus fréquentes en hiver : pour une mammite en juillet, il y a 2,5 mammites en décembre. Les données les plus récentes montrent que l'on est proche aujourd'hui de 50 cas pour 100 vaches par an.

Quelques facteurs explicatifs de ces évolutions

Éléments conjoncturels

Dans les périodes où le prix de la viande est bas, nous constatons que le niveau cellules est plus élevé et inversement, quand le prix de la viande est élevé. Le taux de

réalisation de la référence peut également être un facteur d'explication.

Éléments techniques

Il existe une corrélation entre les résultats cellules des laits de troupeau et les indices tels que le taux de guérison au tarissement, le taux de nouvelles infections au tarissement et en lactation. Les meilleurs résultats en cellules sont liés à de bons indices techniques. Ceci permet de conclure que les moyens préventifs (pratiques et hygiène de traite, hygiène du bâtiment...) ou curatifs (traitements au tarissement, formes...) doivent être correctement maîtrisés pour obtenir des résultats.

Laurent Courtot

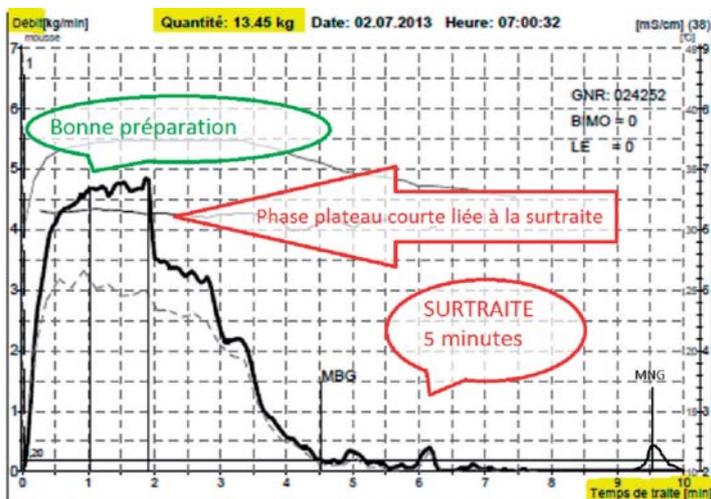
Source : Etude réduire et prévenir les mammites en élevage laitier (CNIEL, Institut de l'Élevage)

A l'initiative du CNIEL, le programme « Prévenir et réduire les mammites en élevage laitier bovin » a pour ambition de rassembler les partenaires de cette thématique (éleveurs, laiteries, structures de recherche et d'accompagnement technique) afin d'actualiser et de renforcer les connaissances pour apporter aux éleveurs les éléments nécessaires à une meilleure maîtrise du problème « mammites ».

Christine Treboz, conseillère d'élevage spécialisée en qualité du lait

Un nouveau service qui s'appuie sur la technologie lactocorder®

Depuis ce printemps j'ai réalisé une quinzaine de diagnostics traite. Une dizaine a été financée par la coopérative de Chezery qui fait du bleu de Gex et du Comté. Premier bilan.



Les lactocorder® mesurent les courbes d'éjection du lait de chaque vache et les données de lavage de chaque poste de traite.

Les deux principaux problèmes rencontrés à la traite sont la surtraite, avec ou sans dépose automatique, et la mauvaise préparation de la mamelle, tant sur la méthode que sur la durée. Le diagnostic débouche alors sur la nécessité d'un changement de méthode du trayeur, souvent difficile à mettre en application car il est difficile de changer ses habitudes. Le diagnostic peut déboucher sur une préconisation de vérification et réglage des décrochages qui n'est pas faite lors de la vérification optitraite mais qui s'avère indispensable.

Les lavages sont souvent défectueux : température et quantité d'eau insuffisantes, manque de lessive, de turbulence, durée des cycles inadéquate. Le diagnostic peut aussi amener à une préconisation de contrôle de lavage complet.

« Mélanges prairiaux et nidification des canards » en Dombes

4 mélanges de fourragères sont en test dans 3 exploitations de la Dombes pour 3 années de suivi. Les prairies implantées doivent répondre à 2 problématiques. L'herbe doit être suffisamment dense au printemps pour protéger la nidification des canards. Et la valeur alimentaire doit rester correcte pour une fauche tardive, après le 1^{er} juillet.

Jean Yves Duroux a géré les contacts avec les semenciers, le choix des parcelles, les implantations et les mesures. Les premiers résultats pour 2013 sont en cours d'analyse. Les valeurs alimentaires des mélanges récoltés en foin début juillet sont proches de la moyenne de l'année. Mais tous les foins ont été fauchés tard en plaine cette année.

Anne Blondel

« Cuma Luzerne de Bresse Le classement des parcelles garantit la qualité des foins

Plus grosse unité de séchage en grange collective, la CUMA Luzerne de Bresse, avec ses 13 adhérents, a pour but de sécher de la luzerne, mais aussi des foins et à l'avenir du maïs grain.

La luzerne est un fourrage très intéressant dans les rations avec maïs ensilage, par son pouvoir tampon (riche en calcium), sa fibrosité et sa richesse en protéines. L'apport de 3 kg de foin de luzerne permet une diminution de consommation de tourteau de soja de l'ordre de 700 g par vache et par jour, soit une économie de 4 000 € pour un troupeau de 60 vaches sur 200 jours.

En 2013, près de 1 300 tonnes de fourrages ont été récoltées sur 120 ha et séchées dans 12 cellules de 150 m².

Un travail de classement des parcelles a été réalisé par Ain Conseil Elevage au printemps, avant la première

coupe. Il a consisté à recenser et évaluer les proportions des espèces présentes dans les parcelles : luzerne, ray grass, fétuque, dactyle, trèfle blanc, pâturin, ... Le pourcentage du sol nu a également été évalué.

En fonction de leur classement, les luzernières ont eu un profil de culture :

- Luzerne propre : >60 % légumineuses
- Luzerne mixte : 40 % à 60 % de légumineuses.

Ces profils différents ont servi à différencier deux types de luzerne stockés dans des cellules différentes. Une proposition de rénovation a été faite pour les luzernes mixtes pour augmenter la proportion de luzerne propre.

Vincent Mamet



Les 13 adhérents de la cuma sont satisfaits de leur première année de récolte.

Liste des vaches pour la sélection génétique

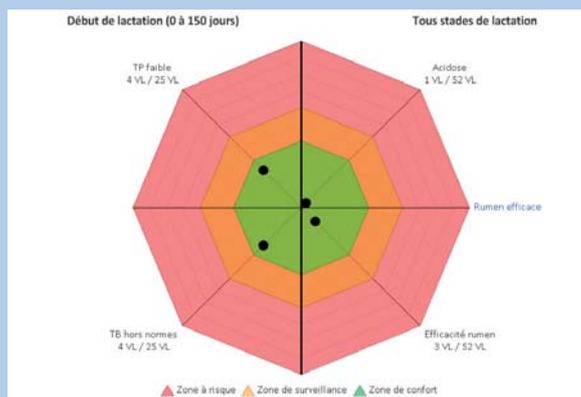
Un nouveau document est disponible pour vous aider à gérer la sélection de votre troupeau selon vos objectifs de production et les qualités génétiques de vos animaux.

Le listing du troupeau comprend les index de production, les index fonctionnels et les performances laitières (lait, taux, cellules...). Il permet de trier vos vaches en fonction de leurs qualités et de préparer le planning d'accouplement fait par l'inséminateur.

ISU		Jours	62	Défaut 1 :
Inel	3	Lait Prob.	5143	Défaut 2 :
Lait	448	TB/TP 305J	37 / 28,9	Défaut 3 :
TB	-1,3	SDI n-1/n	S / S	
TP	-1,4	No mam.	0	
Santé mam	0,7	Nb IA (Dernière)	2 (26/11/12)	
Cellules	1,1	Gestation	Terminée	<input type="checkbox"/> Race pure <input type="checkbox"/> Croisement
Mammité		Corps :	Bassin :	<input type="checkbox"/> Sexe <input type="checkbox"/> Génomique
Fertilité	-0,4	Mamelle :	Membres :	Type de taureau à prévoir :
Longévité				

Prix Top alim

La Fidocl (fédération des Conseil Elevage de la région) va récompenser un élevage dont les résultats sont, 12 mois de suite, dans les objectifs pour les alertes alimentation. Un élevage par race sera à l'honneur. En race montbéliarde, c'est un éleveur de l'Ain qui sera récompensé. Vous découvrirez son nom et ses bonnes pratiques sur le site fidocl.fr, début 2014.



Grands troupeaux

Vous avez besoin d'un accompagnement personnalisé et rapproché de votre atelier. Conseil Elevage et la Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire allient leurs compétences pour vous proposer un service sur-mesure : diagnostic pour une approche globale, proposition personnalisée en fréquence et contenu, synergie entre conseillers de proximité et spécialistes, adaptation et réactivité en fonction de vos exigences.

Contact : Cécile Pandrot – 06 01 90 64 50 ou cpandrot@cmre.fr

Sielweb

Depuis début octobre, le site internet Sielweb a remplacé Coline.

Vous avez accès à plus de données avec une présentation plus conviviale. Si vous avez besoin d'aide pour la navigation dans les pages, n'hésitez pas à interroger le conseiller du secteur.

Les pages événements et @conseil sont ouvertes à tous cet hiver, ensuite sous condition d'adhésion aux services conseil.

IDEC

Une expérimentation a été conduite cet été dans 20 élevages afin de déterminer les risques d'acétonémie à partir des échantillons de lait. Les premiers résultats sont très encourageants sur les dosages de BHB.

Retrouvez-nous sur www.fidocl.fr